

4° La relation locative a pour indice une nasale suivie de *é* ou *i*, *mé*, *mi*, *né*, *ni*. Ces affixes se substituent les uns aux autres suivant des règles assez arbitraires et sans doute purement euphoniques.

Le propre de l'innok, comme de toutes les langues dénuées de précision, enfantines et grossières, c'est de posséder un grand nombre d'affixes pour désigner la même relation. Il en est ainsi du locatif et des cas suivants, dont je me borne à indiquer les désinences les plus communes.

5° Illatif : *nun*, *nut*, *nulu*.

6° Ablatif : *min*, *nin*, *mēnnun*.

7° Instrumental : *nik*, *minik*.

On remarquera le rôle important que jouent les nasales dans les affixes de relation.

Je donne maintenant, à titre d'exemple, l'une des déclinaisons citées par le P. Petitot. Je me plais à croire qu'elle est une des plus irrégulières de la langue ; autrement il faudrait désespérer d'y jamais rien comprendre.

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
Nom.	<i>tupèrkr.</i>	<i>tuparkr.</i>	<i>tupkréit.</i>
Acc.	<i>tupèrmik.</i>	<i>tupānmik.</i>	<i>turkit.</i>
Gén.	<i>turkib.</i>	<i>tupar.</i>	<i>turket.</i>
Loc.	<i>tupèrmé.</i>	<i>tupānné.</i>	<i>turkimné.</i>
Ill.	<i>tupèrmun.</i>	<i>tupānnun.</i>	<i>tupèrmun.</i>
Abl.	<i>tupèrmin.</i>	<i>tupānnin.</i>	<i>tupèrmin.</i>
Instr.	<i>tupèrminik.</i>	<i>tupānnik.</i>	<i>turkimnik.</i>

Je ne chercherai pas à expliquer cette série de formes dont le disparate déconcerte toute analyse et qui semblent se rapporter successivement à des thèmes *tupèr-*, *tupkré-*, *turk-*. Mais, jusque dans ces permutations capricieuses, il